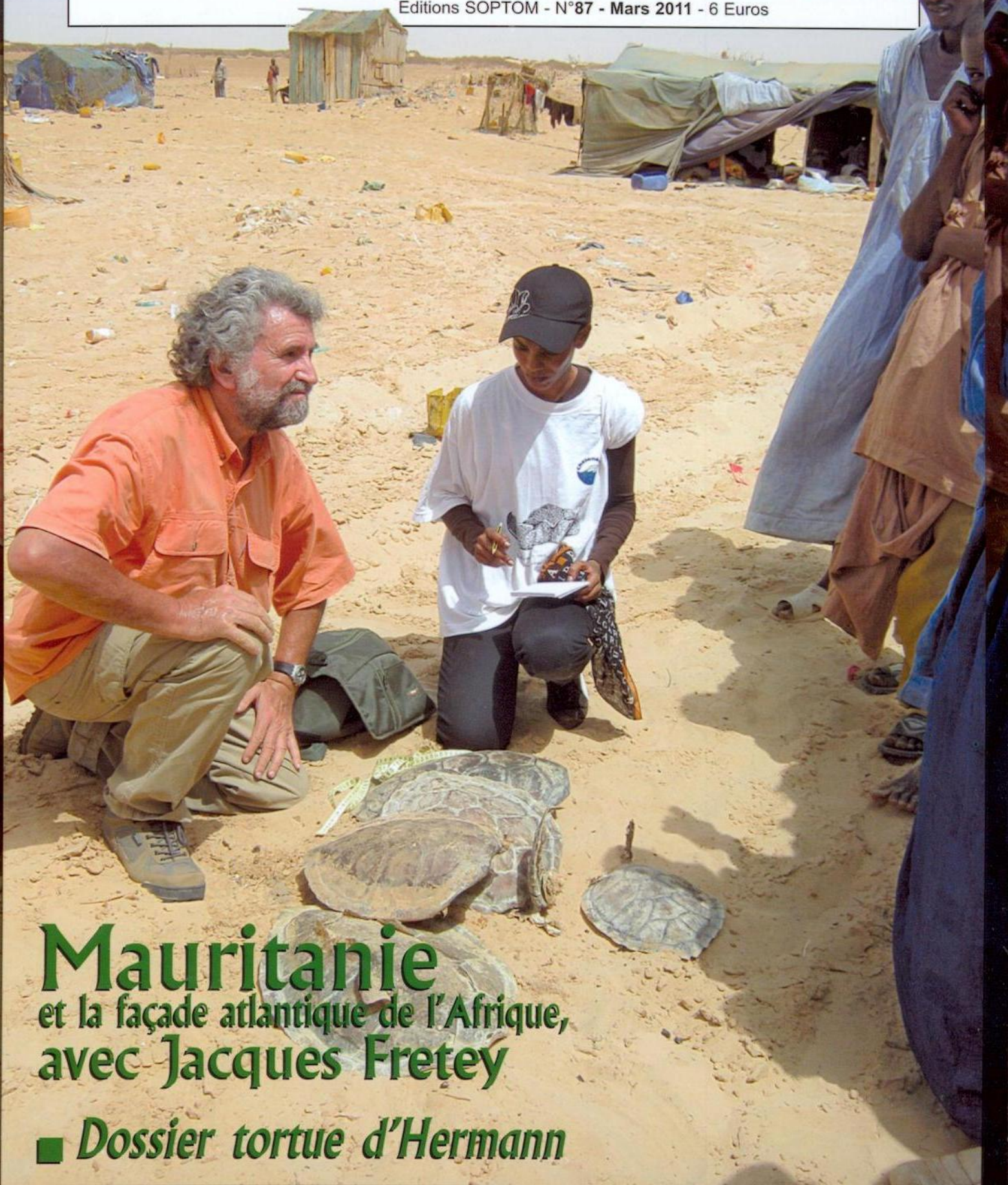


# LA TORTUE

Connaissance, étude et protection des tortues dans le monde

Editions SOPTOM - N°87 - Mars 2011 - 6 Euros



**Mauritanie**  
et la façade atlantique de l'Afrique,  
avec Jacques Fretey

■ *Dossier tortue d'Hermann*

# HERALDIQUE

L'héraldique est le terme générique qui désigne la science des blasons et des armoiries. Je n'ai nullement la prétention de vous inculquer les fondements et arcanes de cette discipline, mais simplement vous proposer quelques rudiments pour bien comprendre ce texte, en rapport avec les tortues. Sachez qu'il n'est absolument pas indispensable d'être un "noble titré" pour avoir un blason. Il suffit que vos ancêtres aient été au service d'un seigneur, même comme simple écuyer, pour avoir droit à un blason qui sera une variante de celui de son "maître", l'écu étant un signe de reconnaissance très utile au moment des combats, pour éviter de s'entretuer entre partisans d'une même faction.

Mon nom de famille, Boussac, semble très ancien. Des recherches effectuées il y a une soixantaine d'années par ma grand-mère paternelle, ont permis de remonter à l'époque de Louis IX (autour de 1230), plus connu sous le pieu vocable de Saint Louis. Ces recherches ont permis de confirmer les armoiries de notre famille (ci-contre) : "d'azur au sautoir bretessé d'or cantonné de quatre croissants d'argent". Les croissants d'argent attestent de plusieurs présences de notre famille aux croisades. Mais à mon grand regret, aucune tortue dans ce blason !!! Toutefois, cela explique que je me sois intéressé aux blasons, et que j'en ai découvert de nombreux, et de fort beaux, avec des tortues. Voici le fruit de mes recherches, avec l'aide de Roger Facy, lui aussi un grand "fouineur de tortues".



En héraldique, la tortue fait partie des "Figures" ou "Meubles". Elle est majoritairement représentée vue "de dos, la tête vers le chef", le chef étant la partie supérieure du blason. Lorsqu'elle est représentée dans sa coloration réelle, elle est dite "au naturel", elle symbolise un "juge intègre". Dans d'autres couleurs, sa signification varie. De "sable" (noir), elle symbolise la prudence et la modestie, "d'or en champ d'azur" (dorée sur fond bleu), un prudent retard (???) et en "champ d'azur" (noire sur fond bleu), la pauvreté contente !!!. Ce tour d'horizon chélonio-héraldique ne se veut pas exhaustif. J'accueillerai avec plaisir les commentaires et ajouts que les lecteurs pourront faire. Mais entrons dans le vif du sujet, en commençant par les pays et les villes, de France et d'autres régions.

Les armoiries des pays "avec tortues" sont celles des **Iles CAYMAN**, des **Iles SALOMON**, des **SEYCHELLES**, et dans une moindre mesure, celles des British Indian Ocean Territory (**B.I.O.T.**), en français "Territoires Britanniques de l'Océan Indien", dont il ne subsiste que l'archipel des **CHAGOS** qui porte la base militaire de Diego Garcia.

Les **Iles CAYMAN** ont représenté une tortue de couleur sinople (vert) positionnée "en timbre" au dessus du blason. Le vert de la tortue était de rigueur, c'est une *Chelonia mydas*. On trouve les armoiries sur les timbres et les billets de banque (ci-dessous et page de droite).



Iles Cayman



N°156 (1959)



N°242 (1969)



N°773 (1976)

# par Bernard Boussac

5 dollars des Iles Cayman, de 1991



Quelques timbres des **Iles SALOMON** sont illustrés par leurs armoiries qui comportaient une ou -depuis juillet 1978, après l'indépendance- deux tortues. Avant l'indépendance, les valeurs fiduciaires (timbres ou monnaies) comportaient obligatoirement soit l'effigie de la Reine d'Angleterre, soit le lion britannique "tiercé en fasce" (dans le tiers supérieur du blason) ou les deux. Après l'indépendance, le 7 juillet 1978, la Reine et le lion disparaissent. Ils sont remplacés par deux mouettes et un rapace, un faucon (ci-contre et ci-dessous).



N°94 (1958)



N°189 (1970)

Anciennes armoiries, tortues en "flan senestre"



N°354 (1978)



détail

2 dollars des Iles Salomon de 1986



Nouvelles armoiries, tortues "écartelées en sautoir"

Comme pour les **Iles CAYMAN**, les **SEYCHELLES** ont eu deux types de blason (page suivante). Le premier comportait une *Dipsochelys dussumieri* abritée sous un palmier. On le trouvait sur les premières "enveloppes entières" (entre 1885 et 1910). Il a été repris sur les timbres jusqu'à l'indépendance le 28 juin 1976. Les timbres des **SEYCHELLES** sont presque toujours armoriés plein champ ou quelquefois, de manière très restreinte, dans un angle.

Après l'indépendance, nouvelle présentation, le palmier

disparaît au profit d'un cocotier et un voilier navigue en arrière-plan, symbolisant le caractère maritime de l'archipel. Avant l'indépendance, comme pour les **Iles SALOMON**, les billets de banque comportaient des effigies des différents monarques anglais. Après l'indépendance, les motifs deviennent plus locaux, faune, flore, monuments, etc... Les armoiries n'apparaissent sur le papier-monnaie qu'à partir des émissions de 1998 dans l'angle supérieur gauche (billet page suivante).



Entiers (1895)



N°266 (1969)



N°354h (1976)



N°465 (1980)



détail



N°378 (1977)



N°716 (1990)



Billet de 25 roupies de 1998

Beaucoup plus spectaculaire sont les armoiries des "Territoires Britannique de l'Océan Indien" ou **B.I.O.T.** (page de droite, en haut). Les trois vagues blanches sur fond azur représentent l'Océan Indien. Le palmier, la force de la flore tropicale, la couronne est celle de Saint Edouard et le drapeau en haut du blason est "l'Union Jack", celui du Royaume Uni. Les deux tortues, à "dextre" une *Eretmochelys imbricata*, à senestre une *Chelonia mydas*. Elles sont placées "en tenant" ou puisque ce sont des animaux, on devrait dire "en support".

Vous avez compris qu'en langage hiéraldique, "dextre" signifie droite, et "senestre" gauche. C'est simple, il s'agit de mots latins. Où ça se complique, c'est que l'écu était fait pour être vu des amis ou des adversaires venant "de face". Le chevalier le tenait à son bras, le coté que l'on voit à notre gauche correspondait bien à la droite du porteur. Les cotés sont donc

inversés !! La devise latinde des **B.I.O.T.** inscrite sous le blason "*In Tutela nostra Limuria*" signifie "Limuria est à notre charge". Limuria est le nom du continent légendaire de l'Océan Indien, comme l'Atlantide est celui de l'Océan Atlantique. Les îles **CHAGOS** seraient les restes des sommets des montagnes de ces terres mythiques.

Les deux tortues "en support" ont été ajoutées en référence à Turtle Cove, une crique qui abrite de très nombreuses tortues marines, et par similitude avec les armoiries de Grande Bretagne qui portent un lion et une licorne dans la même position. Bien qu'on ait des doutes sur la position dressée de tels Chéloniens, ce blason a fière allure, et ces tortues une belle attitude de noblesse hiéraldique (page de droite).



Armoiries des B.I.O.T.



N°15 (1968)

Après les pays, retrouvons les villes de France qui font référence aux tortues. Je n'en connais que deux, **PAU** dans les Pyrénées Atlantiques et **WETTOLSHEIM**, petite ville viticole du Haut Rhin. Mais leurs armoiries sont amusantes, et pleines d'enseignements.

L'armoire de **PAU**, ci-contre, est "d'azur à la barrière de trois pals aux pieds fichés d'argent, sommée d'un paon rouant d'or accompagné en pointe et intérieurement de deux vaches affrontées et couronne royale fermée d'azur rehaussée d'or, accompagnée à dextre de la H capitale et senestre du chiffre IV romain aussi d'Azur". OUF ! Un peu difficile à retenir, mais parfaitement décrit dans le langage héraldique.



En béarnais, "pau" signifie palissade. Les trois pals rappellent

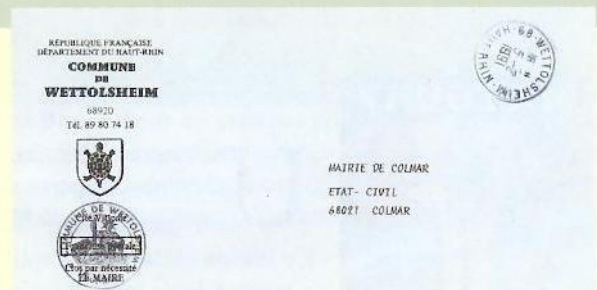
le Comte de Foix, le paon se dit "paou" et les vaches sont celles des armes des seigneurs du Béarn. Le chef, la partie supérieure portant le H, le IV, la carapace de tortue et la couronne, ont été ajoutés sous le règne de Charles X (autour de 1820) en mémoire de la naissance d'Henri IV, fondateur de la dynastie des Bourbons, dont le berceau aurait été une carapace de *Chelonia mydas*.

Les armoiries complètes sont relativement peu usitées sur les documents officiels au profit du seul "berceau d'Henri IV" comme sur l'E.M.A. (Empreinte Mécanique d'Affranchissement) de la poste (ci-dessous)



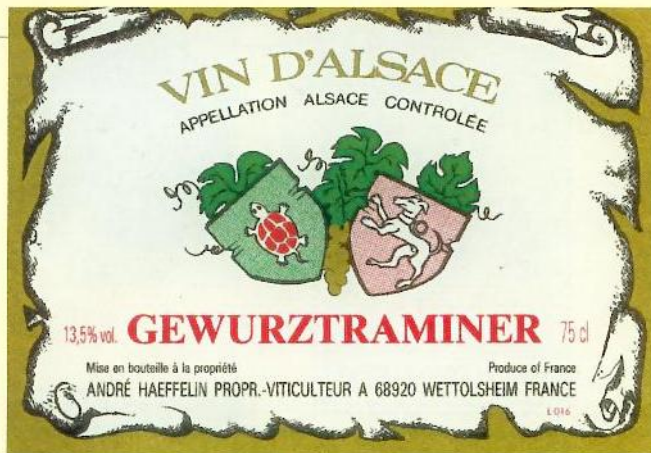
Seconde ville intéressante pour nous, celle de **WETTOLSHEIM**, "d'argent à une tortue de sable posée en pal". J'ai eu la curiosité de rechercher pourquoi les armes d'une ville se réduisaient à une seule tortue, et cela non près de la mer, mais bien loin de toute côte océanique, et je n'ai pas trouvé grand-chose (peut-être nos lecteurs pourront m'éclairer).

Une explication, qui en vaut une autre, m'a été donnée par une personne de la mairie de **Wettolsheim**. Anciennement, le blason portait "trois Wecken" (le Wecken était un coin de bois servant à fendre les bûches). A l'époque, la majorité des habitants étaient soit bûcherons, soit paysans. Lors d'un passage dans la région, le Roi Louis XIV remarqua l'attitude courbée des gens travaillant dans les champs, position qui ne laissait visible que leur dos à la manière des tortues.



Enveloppe en "franchise postale" pour la correspondance entre les administrations.

La région ayant été rattachée au Royaume de France, la carapace symbolisait la protection royale. Le "Grand Armorial" établi à l'époque prit en compte cette nouvelle symbolique qui demeure aujourd'hui. Les armes de la ville sont (ou étaient) utilisées par la mairie ainsi que par un viticulteur (André Haeffelin). Depuis quelques années, un autre producteur (Antoine Ehrhart) a eu l'autorisation d'utiliser lui-aussi l'écusson avec le blason "à la tortue" sur ses étiquettes (voir pages suivantes).



Gewurztraminer d'André Haeffelin



Cuvée Sélection d'Antoine Ehrhardt



Retrouvons des villes et régions qui sont plus proches des tortues, avec la Guyane, et **REMIRE-MONTJOLY**, une des banlieues résidentielles de Cayenne. Il est plus logique qu'une ville de cette région du monde s'intéresse aux tortues marines. Malheureusement, cet animal est peu visible sur ce blason.

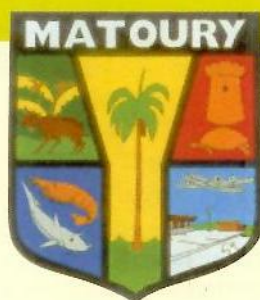
Anciennement appelée Armire, cette cité a été créée par Jean Duplessis en 1652. Au fil du temps, son nom a été modifié en Rémire. En 1902, suite à l'éruption de la Montagne pelée, de nombreux rescapés Martiniquais viennent s'installer sur le domaine de Montjoly. Après la deuxième guerre, les deux noms sont réunis pour former une commune unique.

Le blason sur fond jaune est bordé d'un liseré rouge. Il porte l'inscription "**REMIRE-MONTJOLY**". Dans le milieu de l'écu,

sur sa longueur et l'occupant dans sa totalité, une canne à sucre pour rappeler le fait que la canne fut plantée pour la première fois à Rémire, importée en 1877 par Mademoiselle Poivre, une ancêtre de PPDA (Patrick Poivre d'Arvor). Surmontant la tige de canne à sucre, presque jusqu'à la faite, un oeil pour symboliser la propriété de Monseigneur de Beaugard (SIC !). C'est sa devise qui est actuellement à la commune "N'est beau regard sans âme claire". A droite, une tête de tapir évoque la forêt qui abrite ces animaux, à senestre, une tortue rappelle la partie maritime de la commune.



Ecusson des pompiers de Remire-Montjoly



Une autre ville française de Guyane comporte une tortue sur son blason; **MATOURY**. Ce blason est assez compliqué. Il est composé de six parties aux couleurs et aux caractères distincts. Le chef, sur fond sable, porte la patronyme de la commune.

Sur le flan droite, un agouti (rongeur ressemblant à un grand cobaye) sur un décor de forêt sinople, illustre l'abondance de ce mammifère sur le territoire de **MATOURY**. Sur le flan senestre en fond de gueule (rouge), le fort Trio situé à l'entrée de la crique, est soutenu par une tortue qui rappelle que le territoire est occupé, dans sa plus grande partie, par des marécages abritant ces animaux qui conservent une place très importante dans les traditions populaires.

Elle symbolise aussi la longévité.

Sur le canton de pointe droite, crevette et poisson sur fond azur sont la marque de l'importante activité économique tournée vers la pêche dans le port de Larivot. Enfin, le dernier canton de pointe senestre, symbolise l'aérodrome de Rochambeau qui accueille des dizaines de milliers de voyageurs en Guyane.



Empreinte Mécanique d'Affranchissement de la mairie de Matoury

Après la France et les départements français, je vous propose un petit tour en **ALLEMAGNE**, où j'ai trouvé quatre communes intéressantes, dont les blasons portent de belles tortues. La première est **CROTTENDORF**, une petite commune de Saxe (environ 4500 habitants) sur la frontière avec la Tchéquie.



Le nom de **CROTTENDORF** viendrait du fait que les premiers occupants de ce lieu étaient des crapauds et des tortues. En allemand, crapaud se dit "Kröten" et tortue "Childkröte", d'où le nom du village (Dorf signifiant village) de "Village des crapauds". Le blason représente une tortue jaune sur fond vert, le crapaud n'étant pas une figure héraldique. Ce qui est intéressant est que c'est la première fois qu'une tortue d'eau est représentée.

Une autre version indique que le premier propriétaire officiel de la région aurait été le Chevalier de la Crotte au milieu du 12ème siècle. La première explication semble officielle, c'est celle de la mairie. On trouve une seconde version du blason de **CROTTENDORF**, qui est découpé en deux quartiers.



La partie dextre azur et la senestre argent (blanc) portent une tortue orangée en pal. Ce blason est plus figuratif que le précédent, plus conforme à la technique de représentation des écus. Il pourrait mieux correspondre à celui de Chevalier de la Crotte et ainsi conforter la deuxième explication du nom du village et de ses armoiries. J'ai, personnellement, une préférence pour cette seconde version.

Seconde municipalité allemande : **GRÜNHEIDE**. C'est une commune du Land de l'Oder-Spree, située au Sud-Est de Berlin dans la région du Brandebourg. Ce blason est assez réussi (à droite) et se décrit héraldiquement ainsi : "Sur fond sinople, émergeant de trois vagues azur et trois vagues sinople, une tortue orangée en pal".



Mais malgré mes multiples recherches, je n'ai trouvé aucune explication sur l'origine de ce blason. Cet animal est d'évidence aquatique, mais les vagues au pied du blason évoquent fortement un milieu marin, alors que nous sommes loin de la mer. Si l'un de vous peut m'informer, j'en serai ravi.



Autre commune dans le Brandebourg, située à la frontière Nord de Berlin, dont elle était "zone libre" du temps de l'occupation ; **HÖNOW**. Ce blason est "porté par trois vagues d'azur et deux argent sur fond orangé, coupé mi-parti en chef dextre, une tortue de sable en pal, mi-parti en chef senestre, une fleur de houblon stylisée".

Le petit village de **HÖNOW** (il date du XIIIème siècle) a bien grandi, et il est devenu une banlieue résidentielle très prisée de Berlin. Je ne connais pas non plus la signification de ce blason. Mais la présence des tortues dans ces communes autour de Berlin laisse penser qu'il y avait il y a quelques siècles des tortues d'eau (*Emys orbicularis*) non loin des champs de houblon. Nous manquons cruellement d'information sur ces différentes figurations.

La localité qui jouxte la précédente, toujours proche de Berlin, **HOPPEGARTEN**, signifie littéralement "jardin de houblon". Ce blason est en réalité récent. Il est dérivé de celui de **HÖNOW**, la cité voisine avec laquelle cette cité est rattachée.

La description héraldique en est la suivante : "Coupé mi-parti en chef dextre, un fer à cheval argent sur fond sinople coupé mi-partie en chef senestre, une fleur de houblon sinople sur fond d'argent, coupé en pointe sur fond d'azur, une tortue d'argent". Différence notable entre ces deux derniers blasons, la présence du fer à cheval. Elle s'explique par la création d'un hippodrome et d'un grand centre équestre.



# HERALDIQUE

Nous allons continuer notre "tour des blasons", avec l'Italie, La République Tchèque, le Canada, et même l'Ecosse. Les tortues sont vraiment des "envahisseuses", sur le plan héraldique en tout cas. En Italie, la ville de **SIENNE** est célèbre pour une très ancienne course de chevaux, le Palio. Cette épreuve, qui date de la période médiévale, met en concurrence 17 quartiers de la ville, les "Contrades", symbolisés chacun par un animal fétiche. Un de ces quartiers, dans un pays où la tortue d'Hermann est encore bien représentée, ne pouvait qu'adopter la tortue comme symbole, c'est celui de la "Contrade della Tartuca".



*Armoiries de la Tartuca*

comme le Centenaire de l'Etat Italien, l'an 200 ou...la conquête de la lune !!!

La devise de la "Contrade della Tartuca" est "Force et persévérance, je porte" dont la signification serait la constance



*Blason*



*Drapeau*

A l'origine, la ville de **SIENNE** était partagée en trois "Terzi" (tiers), chaque tiers étant divisé en "Contrade" correspondant à chaque paroisse. C'est ainsi que la "Contrade della Tartuca" est sous la protection de Saint Antoine de Padoue, Saint Patron de son église. Le Palio, un carrousel équestre d'inspiration médiévale, se court en principe deux fois l'an, en hommage à la Vierge, le 2 juillet pour "Sainte Marie de Provenzano", et le 16 août pour "Notre Dame de l'Assomption", avec parfois une troisième compétition en septembre pour de grandes occasions

pour ne pas dire l'entêtement, un caractère bien trempé chez les tortues. On pourrait appliquer cette magnifique devise à l'ensemble des tortues, et désormais leur accorder ce blason universel : "**Force et persévérance, je porte**". Notons que le principal adversaire de la "Contrade della Tartuca", est... la "Contrade del Chiocciola", l'escargot ! L'escargot et la tortue, on se croirait à Vergèze, ou dans une fable de La Fontaine. La dernière victoire de cette "Contrade della Tartuca" date de 2004. Hourra les tortues !

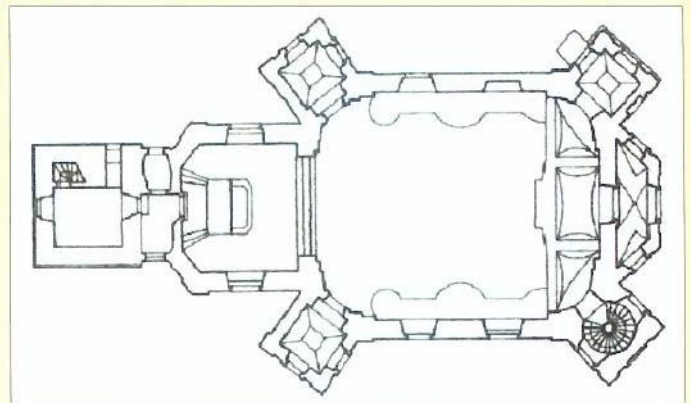


Découvrons maintenant la ville d'**OBYCTOV**, en République Tchèque. C'est un Etat très récent, puisqu'il a été créé en 1998. On y trouve un blason avec tortue, dont voici la description : "Ecartelé, quarté en fasce, aux 1 et 3, d'or, d'un lion rampant de gueules, aux 2 et 4, de gueules, d'un lion rampant d'or, coupé de gueules, d'une tortue d'or

passante"

Ce blason mérite quelques explications complémentaires quant à la présence de la tortue. Il fait référence à la forme très particulière (ci-dessous), de l'église Saint-Jean de Népomucène de la ville voisine de **ZDAR**, un bâtiment construit au XVIIIème siècle...en forme de tortue, probablement unique au monde !

Autre curiosité, et peut-être début d'explication, Yvan Theimer, sculpteur Tchèque contemporain, qui met des tortues dans toutes ses oeuvres, est né dans la ville voisine d'Olumuc. Même sa plus récente création, l'épée d'académicien de Simone Weil, porte sur le pommeau une petite tortue, symbole de longévité. De là à penser qu'il y a corrélation ? B. Devaux a tenté maintes fois d'interviewer Yvan Theimer, mais ce dernier se refuse à toute explication.



*Ci-dessous, l'extraordinaire église de ZDAR.*





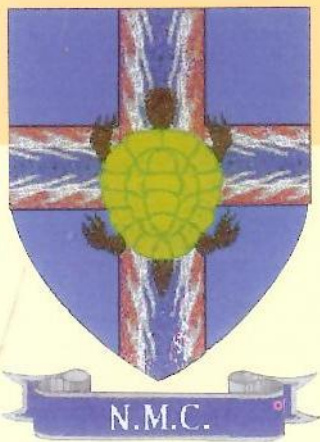
Le blason suivant vient du CANADA, plus précisément de la province de l'Ontario. Il s'agit des armoiries de l'Université de **RIDGETOWN**. La Ridgetown District High School est une Université destinée aux adultes pour la formation professionnelle continue. Sa devise inscrite sur le bandeau résume bien cet objectif : "Learning for Life" (Etudier pour vivre).

La description des armoiries est assez complexe, comme vous allez pouvoir en juger : "Divisé en chevron d'argent sur azur, en pointe un masque de léopard ceint d'une couronne composée d'un cercle rehaussé de 4 feuilles de chêne dont sont visibles l'une de face et deux de profil, alternant avec 4 glands dont deux sont visibles, le tout d'argent, au chef d'azur chargé d'une tortue vue de dos la tête en haut, accostée de deux lampes antiques allumées et affrontées, le tout d'argent". OUF !! Ces armoiries récentes, créées officiellement le 9 mai 1995, synthétisent les éléments constitutifs et symboliques de cette université. Le bleu et le blanc sont les couleurs de l'école. Le chevron symbolise la crête (ridge) en anglais, un trait

géographique de la région représentée dans les armes de **RIDGETOWN**. La tête de lion (dans la description du blason, c'est un léopard !!) est la mascotte de l'institution. Sa couronne de feuilles de chêne et de glands évoque un vieux chêne situé dans le parc et fait allusion au nom de l'équipe de l'école, les "Royals".



Les lampes, insignes du savoir, sont reprises de l'ancien emblème de l'école; Enfin la tortue est le symbole utilisé par les "Premières Nations" (premiers occupants indigènes du territoire) et Particulièrement par les Delawares de la vallée de la Thames. Cette rivière, relativement protégée, comporte nombre d'espèces animales rares, dont la tortue molle à épines *Apalone spinifera*.



Toujours au CANADA, voici une curiosité qui concerne un "peuple" qui se revendique autonome et très ancien, celui de la **NATION METIS CONTEMPORAINE**. Dans ce pays, le terme de "métis" désigne des personnes descendant à la fois des Européens et des Amérindiens par les mariages entre les Canadiens français et anglais et les indiens autochtones Cree, Ojeboué et Sauteaux. Ils vivent majoritairement le long de la Rivière Rouge et autour de Winnipeg. D'autres communautés sont installées au Québec, au Labrador, au Montana et au Dakota du Sud.

Ce peuple possède des statuts particuliers (droit du sol et rites). La forme du bouclier représente le bleu français avec la croix qui devrait être en réalité blanche. Le choix définitif s'est porté sur la ceinture fléchée pour représenter la croix, symbole de la religion catholique qui a joué un grand rôle avec la Nation Métis. Le centre est occupé par la tortue, un des emblèmes importants chez les Premières Nations. Elle représente de par sa forme, d'après la Communauté Indienne, la forme des Amériques (!!).

Le blason suivant nous vient de la ville de **GOLDIC**, en Ecosse. Il est imprimé sur un sceau de cire, certainement ancien, qui fait partie des collections sigillographiques du Musée départemental Dobrée de Nantes. Un sceau est une empreinte destinée à garantir l'authenticité d'un document. Etymologiquement, le mot sceau vient du latin *sigillum*, diminutif de *signum*, signe, qui a donné signature.

Un sceau est réalisé à partir d'une matrice en relief qui imprime le motif sur une matière molle qui va durcir telle de l'argile humide, ou de la cire chauffée ou du plomb. Le blason n'est pas très discernable, mais il se décrit par "De sinople à la tortue d'argent". On voit mal les détails, et je n'ai aucune autre explication sur la présence d'une tortue au centre de ce blason et de ce sceau. Toute information sera la bienvenue.

Dans un prochain article, je présenterai les nombreux blasons de gentilshommes, qui représentent fréquemment des tortues.



**Bernard Boussac**